



FONDÉ EN 1826

# JOURNAL DE GENÈVE

LE QUOTIDIEN SUISSE D'AUDIENCE INTERNATIONALE

**CINÉMA** Lundi 5 décembre 1988

## Bus incendié pour un film à Meyrin

Deux cents manifestants ont détruit une dizaine de voitures et incendié un bus TPG dimanche dans la zone industrielle de Meyrin. En arrière-plan, quelques caméras ont filmé la scène. Beaucoup d'effets spéciaux pour quelques minutes de cinéma: c'était le tournage de «Prophétie», le premier long métrage du réalisateur suisse Maurizio Giuliani.

Dimanche matin, les passagers du même bus ont été les victimes d'une prise d'otages. Cris et visages terrifiés, intervention rapide des SIR genevois, et coups de feu. Le tout à cause de faux terroristes et de mitraillettes en plastique.

Le film est violent mais le message anti-violent. Un homme voit son amie violée et assassinée devant lui. Cet événement le plonge dans le désarroi et la solitude, il erre sans but et bascule dans la violence. En toile de fond, la Cité de Calvin, scène de manifestations, de terrorisme et d'anarchie. L'état d'urgence est décrété, les forces de l'ordre et l'armée mobilisées.

Réalisé avec un budget de 300 000 francs et beaucoup de motivation, le long métrage représente plus de deux ans de travail et une équipe de 70 collaborateurs. Pour Maurizio Giuliani l'avenir est en forme de point d'interrogation: récolte de fonds supplémentaires pour achever et monter le film, recherche d'un producteur et de distributeurs. Un but: présenter «Prophétie» au Festival du film fantastique d'Avoriaz en 1990.

M.v.h.

8 8 décembre 1988

jeudi  
SPORT & LOISIRS

## «Prophétie», un film de Maurizio Giuliani MANIF ET PRISE D'OTAGES

(J.-J.R.) – *Dimanche après-midi à Meyrin, rue Veyrot. Une pluie glaciale s'abat sur les projecteurs. A l'abri d'un hangar, les nombreux figurants tentent de se réchauffer entre deux séquences du tournage d'une scène du film «Prophétie», une réalisation de Maurizio Giuliani.*

«Prophétie» est un film dominé par la violence. Les scènes tournées à Meyrin attestent: manif et prise d'otages.

Les quelque 150 figurants ont pu s'en donner à cœur joie en saccageant différentes voitures et même un vieux bus TPG. Et le SIR a fait la preuve de son efficacité, libérant les otages d'un assaut parfaitement réglé.



(Photo Gavillet)

CINÉMA